

Malgré un doute léger, je l'avoue, nous avons tout de même affirmé à la malade qu'elle n'était pas tuberculeuse et qu'elle allait sûrement guérir.

Six jours suivants je lui ai injecté du cacodylate de soude et chaque fois, j'insistai sur sa guérison. En effet, elle se remit rapidement et n'eut plus qu'un ou deux crachements de sang. Elle en aurait eu d'avantage n'affirmait-elle si elle n'avait eu soin d'avalier ses crachats. Sa digestion continue d'être un peu laborieuse.

Restait son ovaire gauche qui d'après elle et suivant l'opinion d'un médecin antérieurement consulté, pouvait causer ces hémoptysies. Les douleurs qu'elle ressentait de ce côté m'engagèrent à faire un toucher. Est-ce incompétence de ma part ? Toujours est-il que je n'y ai trouvé rien d'anormal sinon de la douleur provoquée par l'examen. Je lui fis durant quelques jours des pansements vaginaux qui firent disparaître la douleur ainsi que l'obsession d'une opération qui hantait la malade comme le seul moyen d'être délivrée de tout son mal.

La malade que j'ai revu dernièrement se porte très bien, elle a engraisé de plusieurs livres et ne redoute plus d'hémorragie nouvelle.

Pour compléter mes renseignements, je dois ajouter qu'elle possède un terrain nettement névropathique. Ainsi il lui arrive fréquemment d'avoir des sensations olfactives bizarres, par exemple à l'approche de ses règles elle en a la senteur dans le nez, il en est de même des matières fécales. A-t-elle fini par suggestionner son mari ? Je ne sais, mais à la veille de ses règles, il remarque que son haleine a une odeur cataméniale.

Il y a de plus dans sa famille des névropathies remarquables. Sans parler de sa sœur atteinte naguère de boulimie et de vomissements incoercibles, elle en a une autre qui présente d'étranges symptômes. Un soir, après une journée de fatigue, elle se sent tout-à-coup incapable de faire aucun mouvement. Le lendemain elle a une hémiplegie gauche et huit jours après les symptômes ont disparu.

Devenue enceinte elle eut souvent de l'œdème aux deux mains et les doigts devenaient tout à fait noirs. Quand elle se couchait elle éprouvait une raideur du poignet qui était aussi le siège d'une forte douleur. Ce symptôme éprouvé également par ma malade durant une de ses grossesses, s'appellerait " le bras de fer " (?)